

# Les adieux

*D'où me vient le poids qui m'opresse ?*

*Au sentier s'attache mon pas ;*

*Fuyez, fantômes de jeunesse,*

*Dans mon cœur ne vous levez pas !*

*Hélas ! l'aurore qui s'éveille*

*De son manteau revêt les deux ;*

*Pendant que le vallon sommeille,*

*Jetons-lui mes tristes adieux.*

*Je te fuis, forêt solitaire*

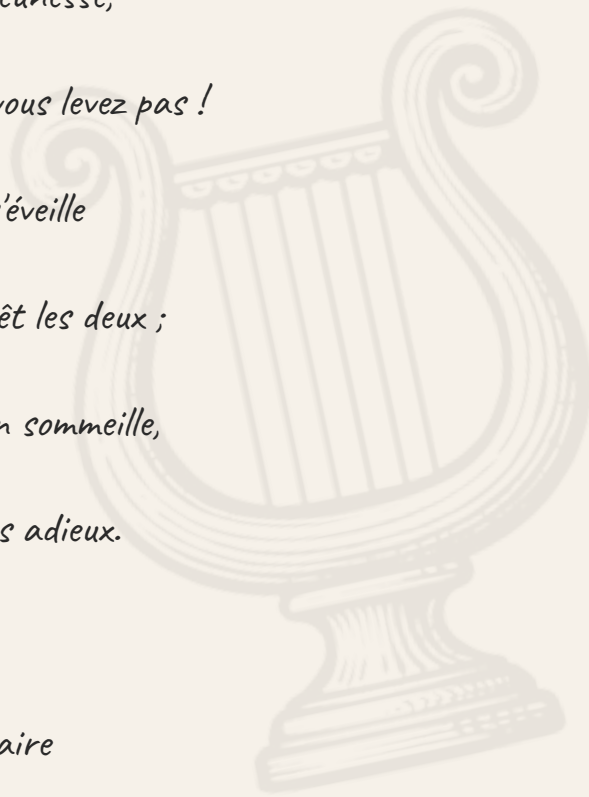
*Où je cueillais la fraise, enfant ;*

*Où le soir, devant le mystère,*

*Fuyait mon pied jeune et tremblant !*

*Rochers ! écho de la vallée,*

*Toi qui répétais en ce lieu*



*Ma chanson si vite envolée,*

*Répète aujourd'hui mon adieu !*

*Pourquoi, dans l'ombre et la verdure,*

*Elèves-tu ce toit chéri,*

*Asile, où se leva si pure*

*Une enfance qui m'a souri ?*

*Hélas ! à ton âtre qui fume,*

*L'hiver, je n'aurai plus de feu ;*

*Ce n'est plus pour moi qu'il s'allume ;*

*Adieu, toi paternel ! adieu !*

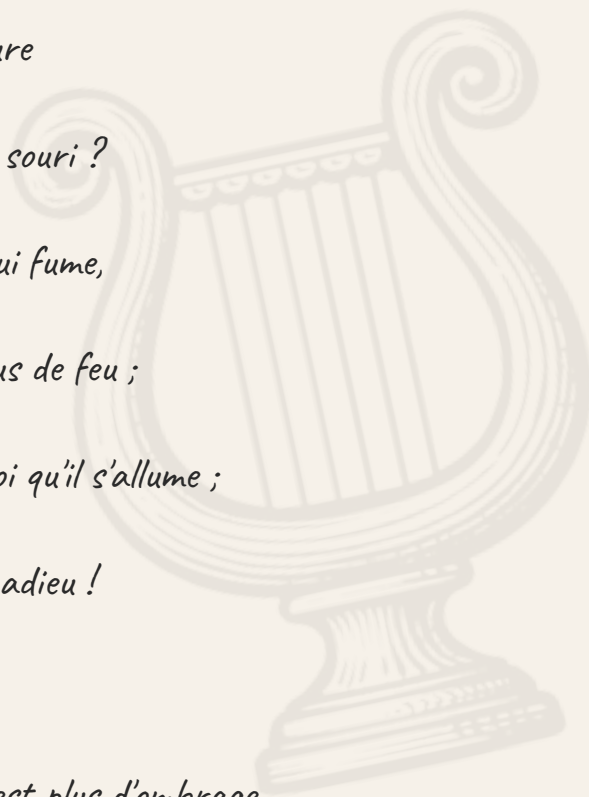
*Pour mon front il n'est plus d'ombrage*

*Que le saule de mon tombeau,*

*Adieu, chapelle du village*

*Où le dimanche était si beau !*

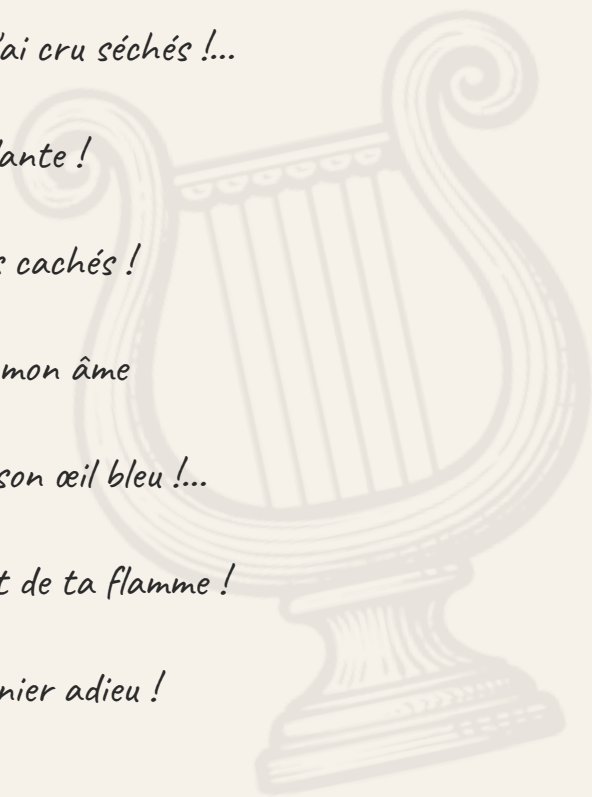
*Et toi, gazon du cimetière,*



Où dorment ceux qui sont à Dieu,  
Fleurs du tombeau de notre mère,  
Qui naissiez sous mes pleurs, adieu !

D'où vient cette larme brûlante  
Dans mes yeux que j'ai cru séchés !...  
Cascade, ruine croulante !  
Secret des ombrages cachés !  
Sentier où s'égarait mon âme  
En s'enivrant dans son œil bleu !...  
Amour ! qu'as-tu fait de ta flamme !  
Hélas ! c'est ton dernier adieu !

A mes yeux blanchit la campagne  
Où tout bientôt va m'oublier ;  
Voici le col de la montagne,  
La croix au détour du sentier !



*Et de la plaine qui s'éveille,  
Terre d'or sous un ciel de feu,  
Comme un doux murmure d'abeille  
Semble aussi monter un adieu.*

*Henri Durand (1818-1842)*

